

“ A l'égard du gouvernement temporel de l'Eglise,” dit Jousse, page 6, “ c'est au *corps des paroissiens* à régler tout ce qui a rapport à cette matière, en suivant néanmoins les lois du royaume et les *statuts* et *usages* du diocèse, auxquels ils doivent se conformer. Ces réglemens se font *dans des assemblées de paroisse*, convoquées à cet effet ; mais pour l'exécution de ces réglemens, ainsi que pour l'administration des biens et revenus,...les habitans nomment des personnes qu'on appelle *Marguilliers, Fabriciers* ou *Procureurs*, etc.” Page 7 : “ on leur a substitué (aux Ecclésiastiques) des laïques qui *représentent le corps des paroissiens*.”

Le gouvernement temporel des paroisses, dit Jousse page 4, et suivantes, garde :

1er. “ L'Eglise paroissiale.” Donc la *Fabrique* est en possession de l'Eglise. Cette Eglise appartenant au corps des paroissiens, donc la Fabrique ou corps des Marguilliers, la possède pour lui ; donc elle le représente ;

2e. “ L'administration des biens et revenus de la Fabrique, la manière de les acquérir, etc. Ces biens sont de deux sortes : 1o. les biens extérieurs, comme sont les maisons et fermes, etc. ; 2o. les biens intérieurs qui proviennent de l'église, etc.” Si la Fabrique, ou corps des Marguilliers, peut acquérir des biens-fonds, elle les acquiert pour la paroisse ; elle peut donc valablement contracter pour elle et l'endetter ; celle-ci est donc obligée par ces acquisitions : comment pourrait-elle l'être si cette *Fabrique* ne la représentait pas ?

3e. “ L'emploi de ces biens et la disposition qui en peut être faite pour acquitter les différentes charges de l'Eglise.” L'une de ces *charges* consiste dans les réparations et les constructions ; ces *charges* sont imposées aux paroissiens. Puisque la *Fabrique*, ou corps des marguilliers, a le pouvoir d'acquitter ces charges, que c'est même une obligation pour elle, elle a donc le pouvoir d'agir pour la paroisse, d'acquitter des dettes qui sont de droit et de fait des dettes de la paroisse.